



Natalia de Mello
LagutroP, Correspondance et Paysage de l'Envers - Livre ouvert
2012

Natalia de Mello

LagutroP, Correspondance et Paysage de l'Envers - Livre ouvert

[2012, vidéo, DVD, 16:9, sans son, couleur, 1' en boucle, 5/5 + 2EA]

Collection MACS.

Plasticienne belgo-portugaise ouverte aux différentes pratiques artistiques contemporaines, Natalia de Mello travaille principalement le support multimédia. Le lieu dans lequel se déroule l'acte de création (performance, action ou vidéo) est pour elle essentiel puisqu'elle veut en conserver la trace dans l'espace de l'exposition. Dans un souci d'interaction, l'artiste s'efforce de susciter des échanges dans le cadre de ses performances et de ses projections vidéo, cherchant à développer une mémoire partagée entre le visiteur et les personnes rencontrées au moment de la création. Cet intérêt pour l'autre l'incite à collaborer avec des vidéastes, danseurs, écrivains et musiciens, s'ouvrant ainsi à d'autres langages et disciplines artistiques.

Par le recours aux technologies actuelles, elle tente de poser un regard humain et poétique sur le monde dont elle saisit les instants fugaces dans des bribes qui souvent nous échappent. Ses vidéos, installations et performances sont imprégnées d'une poésie de l'*inframince*, concept emprunté à Marcel Duchamp qui désigne l'intervalle imperceptible entre deux phénomènes. Son œuvre sollicite, avec subtilité et humour, l'imagination du spectateur à partir de micro-événements de la vie quotidienne.

Livre ouvert est une séquence de la performance-vidéo *LagutroP* (Portugal à l'envers), qui en une succession de saynètes poétiques évoque l'incident survenu le jour où, lors de la fête nationale portugaise (le 10 juin 2012), le président de la République hissa le drapeau à l'envers. Cette traversée du paysage « de l'envers » explore les aspects positifs du pays, encore trop souvent éludés par la crise que traverse le Portugal aujourd'hui.

Évoquant l'indécision à travers le mouvement d'une page qui oscille au gré du vent, cette séquence révèle l'étrangeté du quotidien le plus banal. En manipulant les images, Natalia de Mello accélère, ralentit ou suspend, parfois de manière imperceptible, le cours du temps et insuffle la vie à ce livre abandonné dans une fabrique désertée. Cet instant de l'ordre du presque rien incarne la difficulté que l'on peut ressentir à « tourner la page », à accepter de laisser le passé définitivement derrière soi pour s'élaner dans l'inconnu.